

Appui opérationnel

Indispensable sur de nombreux terrains

Une des missions essentielles de la police fédérale est de fournir un appui opérationnel lors de l'exécution des missions de police administrative et judiciaire, afin de rendre plus efficaces les opérations des deux niveaux policiers. Cet appui permet une meilleure gestion tant des phénomènes criminels que de certains événements relatifs à la gestion de l'espace public, à la sécurité routière...

Cet appui opérationnel se traduit par l'exécution de missions spécialisées ou non, réalisées par différentes directions et différents services de la police fédérale, au profit de la police intégrée.

L'appui spécialisé comprend différentes missions de protection (protection des transports de fonds, des transports nucléaires, transfèrements de détenus dangereux ...) mais aussi l'engagement de moyens spécialisés regroupant les arroseuses, les équipes d'arrestations VAG (il s'agit des équipes 'aptitude arrestation en groupe', calqué sur le modèle hollandais des VAG-arrestatieteams), les teams cavalerie, des éléments de barrage (par exemple, les chevaux de frise), le helpdesk, la réserve fédérale d'intervention (FERES), ou encore les différents services d'appui (appui canin, appui aérien).

CHIFFRE MARQUANT 2008

12 456

La mise en œuvre des équipes 'aptitude arrestation en groupe' a doublé, passant de 6 045 heures en 2007 à 12 456 heures en 2008.



Dans le cadre des enquêtes préparatoires et des enquêtes judiciaires, la police judiciaire fédérale consacre une attention particulière à une offre d'appui qualitative très large. Cet appui est fourni par les directions centrales à la demande des directions décentralisées de la PJF et des zones de police. En voici un bref aperçu.

Les analystes criminels opérationnels étudient les dossiers les plus complexes de criminalité grave organisée supralocale, nationale et internationale. Les analystes stratégiques, quant à eux, analysent en profondeur les phénomènes prioritaires et les groupements d'auteurs.

Les services sur le terrain peuvent compter sur l'expertise émanant du niveau central pour l'identification de faux documents d'identité ou de fausse monnaie.

Un appui est également apporté dans la recherche de personnes disparues et lors de l'identification de restes humains.

Les enquêtes dont l'auteur a un mobile sexuel ou violent sont appuyées par des analyses réalisées sur la base de la banque de données ViCLAS ('Violent Crime Linkage Analysis System').

Vu l'évolution rapide de la criminalité informatique, des spécialistes tant du niveau central que du niveau déconcentré, sont prêts à fournir l'appui nécessaire dans le cadre de ces enquêtes.

En matière de police technique et scientifique, l'appui offert par les laboratoires est précieux. Il est essentiellement fourni à la police locale. Cet appui consiste tant en des interventions sur le terrain qu'en activités dans le labo même. Des activités importantes dans ce contexte sont :

- l'exploitation de banques de données des traces d'oreilles, de pneus et d'outils;
- la réalisation de portraits-robots;
- la réalisation de reconstructions faciales;
- l'analyse d'empreintes;
- ...

Nous constatons également que les descentes sur les lieux des labos de police technique et scientifique (LPTS) entrent de plus en plus dans le cadre d'une approche intégrée et par projet de la criminalité. On compte, en particulier pour les groupes d'auteurs itinérants, plusieurs laboratoires qui participent au volet policier de l'approche de ce phénomène via la formation d'une image des traces dans l'arrondissement concerné. Quelques LPTS mentionnent en outre une augmentation, voire une systématisation, de l'analyse des traces d'ADN via le parquet (+ 25,5%).

Un aspect particulier de l'appui opérationnel concerne la mise en œuvre des 'méthodes particulières de recherche' au profit des composantes (essentiellement dans le domaine judiciaire) de la police intégrée. Ces méthodes particulières sont destinées à appuyer les magistrats et les enquêteurs dans la lutte contre la criminalité grave et organisée ainsi que contre le terrorisme. Il s'agit ici notamment d'observation, d'infiltration et de contrôle visuel discret, etc. L'interception des télécommunications, l'identification des victimes d'accidents graves et de catastrophes par le DVI ('Disaster Victim Identification'), la résolution de situations de crise (calmer des forcenés ou mettre fin à des prises d'otages), la protection de VIP et de témoins sur lesquels pèsent de graves menaces, la recherche par des chiens explosifs, d'armes ou de munitions spécialement dressés, les 'recherches spéciales' (caches, corps enfouis, caméras ou micros cachés ...) constituent d'autres aspects de l'appui spécialisé fourni par la police fédérale.

CHIFFRE MARQUANT 2008

85 %

Les labos de police technique et scientifique sont intervenus à concurrence de plus de 85 % des heures prestées en faveur de la police locale.

L'appui non spécialisé constitue, quant à lui, l'autre volet de l'appui opérationnel de la police fédérale. Il s'agit, par exemple, de l'appui octroyé à la police locale lors de missions de surveillance et de protection (surveillance d'institutions et/ou de bâtiments spécifiques comme les ambassades, les institutions européennes ou l'OTAN) ou de la protection des transfèrements de détenus entre les prisons. Par ailleurs, cet appui non spécialisé comprend également la gestion d'événements (appui pour la gestion de l'espace public lors de matches de football ou d'autres événements de grande envergure, protection de gares et de leurs alentours, appui lors d'actions de police intégrée et renforts lors d'actions judiciaires ...).

